

Inhalt

Präsidentenkonferenz 2016	2
- Instream-Renaturierungen	2
- Stärkung der freiwilligen Fischereiaufsicht FFA	4
Jungfischermeisterschaft 2017	5
SFV: Position zum Tierschutz	6
Fischproduktion in der Landwirtschaft	8
Mit TOTEM Holz LEBENSraum schaffen	10

Sommaire

Conférence des présidents 2016	2
- Régénérations instream	2
- Renforcement de la surveillance	4
Championnat des jeunes pêcheurs 2017	5
Position FSP: protection des animaux	6
Production de poisson dans l'agriculture	8
Développer la VIE du bois MORT	10

Gewaltige Anstrengungen nötig!

Dank der Initiative des Schweizerischen Fischereiverbandes wurde das Gewässerschutzgesetz geändert. Ziel der Änderung ist es, die Schweizer Gewässer wieder Natur naher zu gestalten, sie zu echten Lebensräumen für ihre Bewohner auszugestalten.

Im Kanton Bern wird das Ganze im Rahmen des Projektes „GEKOB“ behandelt.

Und hier wurde rasch klar: Es ist eine grosse Aufgaben, die zu bewältigen ist. Bis 2030 müssen im Kanton Bern 103 Wasserkraftanlagen saniert werden: 70 Fischaufstiege, 51 Fischabstiege, 7 Anlagen müssen den Geschiebehaushalt in den Griff kriegen und weitere fünf Anlagen haben ein sanierungspflichtiges Schwall-Sunk-Problem.

Ziel der Sanierungen ist insbesondere die Verbesserung der Fischgängigkeit, die Reduktion der Schwall und Sunk Unterschiede sowie die Herstellung eines vernünftigen Geschiebehaushalts.

Die wenigen der 103 betroffenen Anlagen haben die Sanierung bereits angepackt. Dies, obwohl die Umsetzung eigentlich seit 2015 am Laufen sein sollte. Und wir wissen es, solche Vorhaben benötigen sehr viel Zeit für Planung, Projektierung, Bewilligung und Umsetzung.

Es wird an uns Fischern sein, hier genau hinzusehen. Es darf nicht sein, dass die Sanierungen verschleppt werden. Der BKFV wird das Thema auf seinen Radar aufnehmen und periodisch bei den betroffenen Stellen intervenieren.

Euer Präsident Markus Meyer

De gros efforts nécessaires



Grâce à l'initiative de la Fédération Suisse de Pêche, la loi sur la protection des eaux a été amendée. Le but de la modification est d'aménager les cours d'eau suisses en sorte qu'ils se rapprochent de leur état naturel et deviennent de véritables espaces de vie pour leurs habitants.

Dans le canton de Berne, tout cela se déroule dans le cadre du projet «GEKOB».

Et une chose est vite devenue claire: la tâche à accomplir est immense. D'ici 2030, 103 centrales hydrauliques doivent être assainies dans le canton de Berne. Il s'agit de créer 70 échelles à poissons, 51 dispositifs de dévalaison, 7 centrales doivent maîtriser le régime de charriage et 5 autres ont un problème d'éclusées nécessitant un assainissement.

L'objectif des corrections est en particulier d'améliorer la migration des poissons, de réduire les variations de débit et d'assurer un régime de charriage raisonnable.

Parmi les 103 centrales concernées, rares sont celles qui ont déjà entrepris des mesures. Et ce malgré le fait que la mise en œuvre aurait dû commencer en 2015. Or, nous le savons, la planification, la conception, l'autorisation et la réalisation de tels projets prennent du temps.

Ce sera à nous, les pêcheurs, de surveiller attentivement l'avancée des travaux. Nous ne pouvons pas permettre que les assainissements traînent en longueur. La FCBP veut inscrire ce thème sur son ordre du jour et intervenir régulièrement auprès des services concernés.

Votre président Markus Meyer

Präsidentenkonferenz des BKFV

Wie es seit vielen Jahren Tradition ist, fand die Präsidentenkonferenz des BKFV Anfang November wieder im Landgasthof Sternen in Grosshöchstetten statt. Die Konferenz war gut besucht, etwas über hundert Personen waren anwesend. Nach der Ansprache des Präsidenten Markus Meyer und den Informationen des Geschäftsführers Giorgio Eberwein berichtete Fischereiinspektor Thomas Vuille zu aktuellen Themen wie: Stand der Umsetzung des GEKOBE, Zustand der Schweizer Fließgewässer, Berner Pflanzenschutzprojekt und Notabfischungen. Weiter gab Vuille einen Ausblick auf das kommende Fischerjahr und behandelte Gesetze und Verordnungen, Besatzthemen, Neozoen und die Stärkung der freiwilligen Fischereiaufsicht. Zu letztgenanntem Thema stellte Roland Gurtner, Präsident der Fachkommission des BKFV, eine verbandsinterne Umfrage vor.

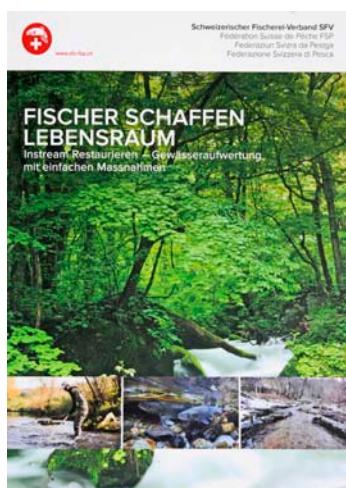
Das Hauptthema der diesjährigen Konferenz aber waren sogenannte Instream-Renaturierungen, also Massnahmen innerhalb des Gewässers ohne wesentliche Aufweitung des Bach- oder Flussbettes. Drei begeisternde Referate (s. weiter hinten) machten die Konferenz zu einem wirklich gelungenen Anlass. Spezielle Erwähnung und grossen Dank verdient auch die hervorragende technische Organisation der Konferenz durch unser Ehrenmitglied Jürg Bissegger.

Berner Pflanzenschutzprojekt	
Gemeinschaftsprojekt Berner Bauern Verband, Kanton u. Bund	
1)	Jährliche Reduktionsmassnahmen
	- Reduktion Abschwemmung - Reduktion Herbizideinsatz - Reduktion Fungizid- und Insektizideinsatz
2)	Investitionsmaßnahmen zur Reduktion Spritzbrühe
2016 – 2022: CHF 63 Mio.	

Instream-Renaturierungen

Der SFV offeriert:

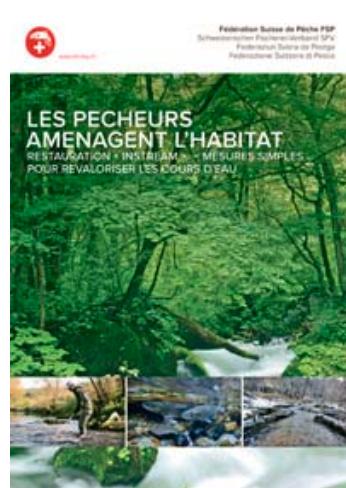
Handbuch mit Video für Vereine



Unkostenbeitrag Fr. 25.00,
Rabatt Fr. 5.00 bei Bezug > 3 Exemplaren
Verkauf:
• SFV-Shop (www.sfv-fsp.ch/sfv-shop/)
• Schweiz. Kompetenzzentrum Fischerei (www.skf-cscp.ch)

La FSP offre

Manuel avec Video pour les sociétés



Contribution aux frais: frs 25.00,
Rabais de frs 5.00 à partir de 3 exemplaires
Vente par:
• Shop FSP (www.sfv-fsp.ch/sfv-shop/)
• centre suisse de compétences pour la pêche (www.skf-cscp.ch)

Conférence des présidents de la FCBP

Comme c'est la tradition depuis de nombreuses années, la Conférence des présidents de la FCBP a eu lieu début novembre au Landgasthof Sternen à Grosshöchstetten. Elle était bien fréquentée, puisqu'elle a attiré un peu plus d'une centaine de personnes. Après l'allocution de bienvenue du président Markus Meyer et les informations de l'administrateur Giorgio Eberwein, l'inspecteur de la pêche Thomas Vuille a présenté un rapport sur des thèmes d'actualité tels que: état de la réalisation du projet GEKOBE, état des cours d'eau suisses, projet bernois de protection des plantes et pêches de dépeuplement d'urgence. Il a également exposé les perspectives 2017 pour la pêche, avec les lois et ordonnances traitées, les questions de rempoissonnement, les néozoaires et le renforcement de la surveillance bénévole de la pêche. Roland Gurtner, président de la commission technique de la FCBP, a présenté une enquête interne de l'association sur ce dernier sujet.

Mais les régénérations instream, c'est-à-dire les mesures dans les cours d'eau, sans élargissement significatif du lit du ruisseau ou de la rivière, étaient le thème principal de la conférence de cette année. Trois exposés passionnantes (voir ci-dessous) ont fait de la conférence une réussite complète. Par ailleurs, l'excellente organisation technique de la conférence par notre membre d'honneur Jürg Bissegger mérite une mention spéciale et des remerciements.

Régénérations instream

Nous ne pouvons pas attendre des régénérations coûteuses de nos cours d'eau qui affectent leur espace tout entier et passent généralement par un élargissement de leur lit. Certes, un arrêté fédéral prévoit une telle valorisation pour 4000 km de cours d'eau aux cours des 80 prochaines années. Mais en Suisse, ce sont 15 000 km de cours d'eau qui sont en mauvais état écomorphologique (c.-à-d. qu'ils n'offrent pas de bonnes conditions de vie à la faune et à la flore). Le temps presse. Comment pouvons-nous obtenir des améliorations à court et moyen terme? Comment gérer les cours d'eau qui ne seront pas revitalisés?

Dans son exposé à la Conférence des présidents, Matthias Mende propose la solution des régénérations instream. Il est ingénieur chez IUB Engineering SA à Berne et coauteur du livre «Les pêcheurs aménagent l'habitat» publié cette année par la Fédération Suisse de Pêche. L'ouvrage traite précisément des régénérations instream, c.-à-d. des mesures dans le lit existant du ruisseau ou de la rivière, sans élargissement important. C'est un manuel de propositions concrètes, y compris pour les pêcheurs, car de nombreuses solutions sont très simples à mettre en œuvre et peu coûteuses. Matthias Mende explique clairement qu'il s'agit pour l'essentiel de créer de la diversité en termes de: sens du courant, débit, profondeur de l'eau, largeur du lit, nature du sol, nutriments, cachettes et refuges. À cela s'ajoutent la liberté de circulation des poissons et une végétation sur les rives qui ombrage et rafraîchit le cours d'eau. La diversité structurelle nécessaire est principalement



Beispiel Totholzrechen in der Emme (div. Standorte) mit Eisenbahnschienen oder Holzpfählen, Kosten 2'000-3'000 CHF (aus Vortrag Oliver Hartmann, Fischereiinspektorat)
Exemple de peignes de bois mort dans l'Emme (divers sites) faits de traverses de chemins de cher ou de pieux en bois, coût CHF 2'000 à 3'000 (tiré de l'exposé d'Olivier Hartmann, de l'Inspection de la pêche)

Fortsetzung „Präsidentenkonferenz“

Wir können nicht auf aufwändige Renaturierungen unserer Gewässer warten, die den gesamten Gewässerraum umfassen und diesen in der Regel erweitern. Zwar sollen auf diese Weise in den nächsten 80 Jahren 4'000 km Fließgewässer aufgewertet werden, per Bundesbeschluss. Aber in der Schweiz sind 15'000 km Fließgewässer in einem schlechten ökomorphologischen Zustand (das heißt, der Lebensraum für Tiere und Pflanzen ist dort schlecht). Die Zeit drängt. Wie können wir bereits kurz- und mittelfristig Verbesserungen erreichen? Wie wird mit Gewässern umgegangen, die nicht revitalisiert werden?

Matthias Mende schlägt in seinem Referat an der Präsidentenkonferenz Instream-Renaturierungen als Lösung vor. Mende ist Ingenieur bei IUB Engineering AG, Bern und Co-Autor des Buches „Fischer schaffen Lebensraum“, das der Schweizerische Fischerei-Verband dieses Jahr veröffentlicht hat. Das Buch widmet sich genau diesen Instream-Renaturierungen, also Massnahmen im bestehenden Bach- oder Flussbett, ohne es wesentlich zu erweitern. Es ist ein Handbuch mit konkreten Vorschlägen auch für die Fischer, denn viele sind recht einfach und nicht sehr teuer. Auf anschauliche Weise erklärt Matthias Mende wie es im Wesentlichen darum geht, im Gewässer eine Vielfalt zu erzeugen bezüglich: Fließrichtung und -geschwindigkeit, Wassertiefe, Gewässerbreite, Bodenbeschaffenheit, Nährstoffe, Verstecke und Unterstände. Hinzu kommen freie Wandermöglichkeit für die Fische und ein Gehölzsaum, der das Gewässer beschattet und kühlst. Die benötigte Strukturvielfalt wird hauptsächlich durch verschiedenartigen Einsatz von Holz und Steinen erreicht, was an konkreten Beispielen gezeigt wird.

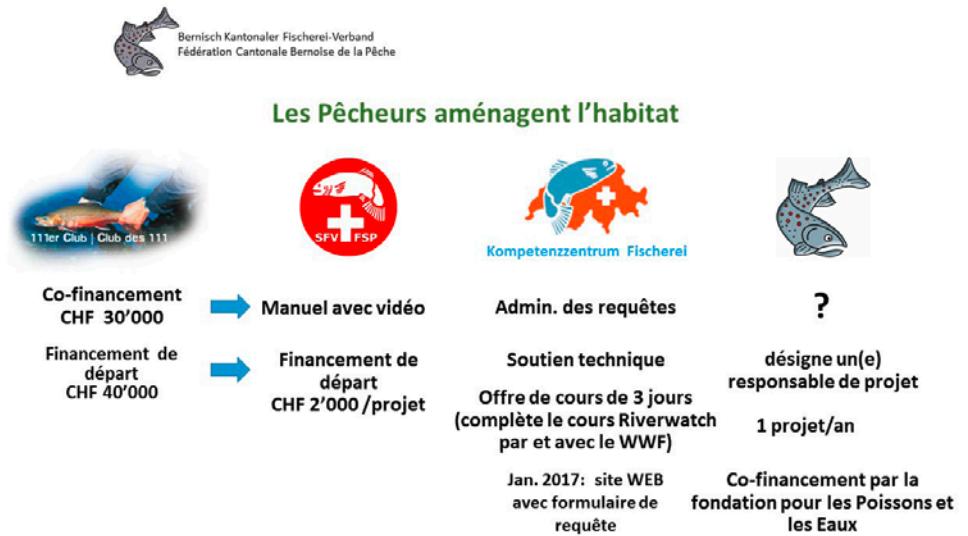
Im anschliessenden Referat erläutert Olivier Hartmann, Bereichsleiter Mittelland/Emmental beim Fischereiinspektorat, die grosse ökologische und fischbiologische Bedeutung von Totholz im Gewässer und veranschaulicht dies durch bereits erfolgte, gelungene Instream-Renaturierungen im Kanton Bern. Weiter weist er auf die wichtigsten rechtlichen Aspekte hin, denn auch Instream-Renaturierungen sind bewilligungspflichtig. Am besten würden die lokalen Fischer mit dem örtlichen Fischereiaufseher Kontakt aufnehmen, um ihre Ideen vorzuschlagen, so Hartmann. Ein ausführlicher Artikel des Referenten zum Thema Totholz ist in dieser Ausgabe des BKFV-Info weiter hinten

Suite de „Conférence des présidents“

obtenue grâce à du bois et des pierres, comme illustré par des exemples concrets.

Lors de l'exposé suivant, Olivier Hartmann, responsable du secteur Mittelland/Emmental de l'Inspection de la pêche, met en évidence la grande importance écologique et ichtyobiologique du bois mort dans les cours d'eau et présente à l'appui des régénérations instream déjà achevées avec succès dans le canton de Berne. Il mentionne en outre les principaux aspects légaux, car les régénérations instream requièrent elles aussi une autorisation. Selon Hartmann, le mieux est que les pêcheurs contactent le garde-pêche

Suite p. 4



Fortsetzung von S. 3

als Beitrag des Fischereiinspektorats abgedruckt. Im dritten Referat stellt Hans Thoenen, Geschäftsführer des Schweizerischen Kompetenzzentrums Fischerei, einen ausgewiesenen Bedarf an Instream-Renaturierungen im Kanton Bern fest. Er fordert die Berner Fischer deshalb auf, aktiv zu werden und legt dar, auf welche Unterstützung sie dabei zählen können: Die Sponsorenvereinigung „111er Club“ unterstützt die Finanzierung. Der Schweizerische Fischerei-Verband bietet einen Leitfaden mit Video sowie eine Anschubfinanzierung pro Projekt an. Das Schweizerische Kompetenzzentrum Fischerei bietet fachliche und administrative Unterstützung.

Stärkung der freiwilligen Fischereiaufsicht FFA

Aus dem Projekt Berner Fischerei 2020 ist als eines der Ziele hervorgegangen: «Die Aufsicht über die Fischerei soll konsequent gehandhabt werden. Die Fischereiaufsicht, die Kontrolle soll verbessert und verstärkt werden. Stellung und Ansehen der Fischereiaufseher sind konkret zu stärken.»

Mittlerweile hat Marianne Schenk-Anderegg, Vizepräsidentin BKFV und Grossräatin, einen Vorstoss im Grossen Rat getätig, um die FFA als öffentliches Amt des Kantons anzuerkennen.

Das Fischereiinspektorat begrüßt dieses Vorhaben ebenso und setzt sich die Stärkung der FFA als einen seiner Schwerpunkte für das Jahr 2017, wie Fischereiinspektor Thomas Vuille in seinem Referat erklärt.

Um die Wünsche und Ziele der Berner Fischer nun genauer zu erfassen, führt der Verband eine Umfrage durch. Roland Gurtner, Präsident der Fachkommission des BKFV, erläutert dem Plenum das Vorhaben und den Fragebogen, der vorgängig bereits an die Vereinspräsidenten verschickt wurde. Es ist zudem vorgesehen, die freiwilligen Fischereiaufseher in einem separaten Fragebogen zu befragen.

Giorgio Eberwein, Geschäftsführer



Bild Fischereiinspektorat des Kantons Bern

Suite de p. 3

local pour proposer leurs idées. Un article détaillé du conférencier au sujet du bois mort est reproduit plus loin dans ce numéro de FCBP Info en tant que contribution de l'Inspection de la pêche.

Dans le troisième exposé, Hans Thoenen, administrateur du Centre suisse de compétences pour la pêche, constate un besoin important de régénérations instream dans le canton de Berne. Il invite donc les pêcheurs bernois à passer à l'action et précise sur quelles aides ils peuvent s'appuyer: l'association de sponsors «111er Club» propose un soutien financier. La Fédération Suisse de Pêche met à disposition un guide avec vidéo et un financement de démarrage pour chaque projet. Le Centre suisse de compétences pour la pêche fournit un appui administratif et technique.

Le président de la FCBP, Markus Meyer, explique ensuite que la fédération a déjà désigné un responsable des régénérations instream. Il s'agit de Toni Moser, vice-président de la FCBP, qui assistera les pêcheurs locaux sur les questions les plus diverses. L'objectif de la FCBP est de réaliser une régénération instream par an.

Renforcement de la surveillance bénévole de la pêche (SBP)

L'un des objectifs mis en évidence par le projet Pêche bernoise 2020 est que: «La pêche doit être rigoureusement surveillée. La surveillance de la pêche, le contrôle doivent être optimisés et renforcés. Il faut améliorer concrètement la position des gardes-pêches et la considération dont ils jouissent.»

Dans l'intervalle, Marianne Schenk-Anderegg, vice-présidente de la FCBP et membre du Grand Conseil, a présenté une intervention à ce dernier pour que la SBP soit reconnue en tant que fonction publique.

L'Inspection de la pêche salue également ce projet et fait du renforcement de la SBP l'une de ses priorités 2017, comme l'explique l'inspecteur de la pêche Thomas Vuille dans son exposé.

Afin de déterminer plus précisément les souhaits et buts des pêcheurs bernois, la fédération effectue actuellement un sondage. Roland Gurtner, président de la commission technique de la FCBP, explique le projet et le questionnaire (déjà envoyé aux présidents des sociétés de pêche) à l'assemblée plénière. Il est en outre prévu d'interroger les surveillants volontaires de la pêche par le biais d'un questionnaire séparé.

Giorgio Eberwein, administrateur



Landgasthof Sternen

Jürg + Therese Stettler
3506 Grosshöchstetten
Telefon 031 710 24 24
Fax 031 710 24 25
MWST-Nr. 269 289

**jagen fischen
Bernerplatte**



**Boote Motoren Fahrschule
Beat Wegmüller**

Dorfstrasse 35 3032 Hinterkappelen Tel 031 901 07 00 Fax 031 901 17 94

MERCURY
MerCruiser

Bootsfahrschule und Theorie
www.wegmueller-boote.ch

Das grosse Jungfischer-Event 2017



Am Wochenende vom 10./11. Juni 2017 findet die Schweizer Jungfischermeisterschaft in Altendorf am Zürichsee statt. Nach den Erfolgen bei den letzten Meisterschaften (Sieger Kat A: SFV Dürrenast; Sieger Kat B: FV Aaretal; Sieger Wurfdisziplin Kat A: FV Aaretal) ist es Ehrensache diese Siege zu verteidigen. Der BKFV geht davon aus, dass die regionalen Verbände und lokalen Vereine im Moment fleissig daran sind, Teams zusammenzustellen. Jetzt ist es Zeit, sich seriös auf die Teilnahme vorzubereiten. Die Bildung von Teams ist Pflicht von jedem Verein und der Anlass gehört in das Vereinsprogramm 2017.

Gratis zum Brevet

Der Schweizerische Fischereiverband und der Verlag „Petri-Heil“ haben sich entschlossen, einen speziellen Beitrag zur Förderung der Nachwuchsfischer zu leisten. Alle Teilnehmerinnen und Teilnehmer in Altendorf erhalten gratis das Schweizer Sportfischer Brevet (inkl. Berechtigungskarte zum SaNa-Ausweis). Das Studium dieser Broschüre bildet die optimale Vorbereitung zur Jungfischermeisterschaft. Der Wettkampf basiert im Wesentlichen auf dem Inhalt des Schweizer Sportfischer Brevets.

Wissen – Praxis – Sport – Spiel

Die Jungfischermeisterschaften sind zuallererst ein Erlebnis und dann ein spielerischer Wettkampf. Die Aufgaben haben einen praxisnahen, visuellen, teamorientierten und spielerischen Charakter.

Jetzt Teams bilden, anmelden und trainieren

Wenn die Fischer Nachwuchs wollen, müssen sie auch etwas dafür tun. Die Teilnahme an der Jungfischermeisterschaft ist eine ideale Möglichkeit für Jungfischer, sich mit anderen zu messen sowie ihr Fachwissen und Geschick zu zeigen. Meldet euch frühzeitig an und nutzt die Zeit für das Training und die Teambildung. Mehr Informationen, Wettkampfreglement und Anmeldung unter www.jungfischermeisterschaft.ch

Beat Ludwig, Ausbildungsverantwortlicher BKFV

Le grand événement 2017 pour les jeunes pêcheurs

Le Championnat des jeunes pêcheurs aura lieu le week-end du 10 et du 11 juin 2017 à Altendorf, au bord du lac de Zurich. Après les succès au dernier championnat (vainqueur cat. A : SFV Dürrenast, vainqueur cat. B : FV Aaretal, vainqueur discipline de lancer cat. A : FV Aaretal), défendre son titre est une question d'honneur. La FCBP part du principe que les fédérations régionales et les sociétés de pêche locales travaillent actuellement d'arrache-pied à constituer des équipes. Il est temps de préparer sérieusement sa participation. La constitution d'équipes est un devoir pour toutes les associations et l'événement fait partie du programme des sociétés de pêche 2017.

Brevet gratuit

La Fédération Suisse de Pêche et les éditions « Petri-Heil » ont décidé d'apporter une contribution particulière à l'encouragement de la relève des pêcheurs. L'ensemble des participantes et participants au Championnat d'Altendorf recevra gratuitement le Brevet suisse du pêcheur sportif (avec carte d'autorisation pour l'attestation SaNa). L'étude de cette brochure constitue une préparation idéale au Championnat des jeunes pêcheurs. La compétition se base pour l'essentiel sur le contenu du Brevet suisse du pêcheur sportif.

Savoir – pratique – sport – jeu

Le Championnat des jeunes pêcheurs est avant tout une expérience, puis une compétition ludique. Les exercices ont un aspect pratique, visuel, axé sur l'esprit d'équipe et ludique.

Former maintenant des équipes, les inscrire et les entraîner

Si les pêcheurs veulent une relève, ils doivent faire ce qu'il faut pour. La participation au Championnat offre aux jeunes pêcheurs une opportunité idéale de se mesurer à d'autres et de faire la preuve de leurs connaissances et de leur adresse. Inscrivez-vous à l'avance et profitez du temps jusqu'au Championnat pour entraîner et composer l'équipe. Informations complémentaires, règlement de la compétition et inscription à l'adresse www.jungfischermeisterschaft.ch

Beat Ludwig, responsable de formation de la FCBP



KAISER Fischereiartikel

Grösstes Fachgeschäft im Kanton Solothurn

Gewerbestrasse 11
4563 Gerlafingen

Tel. 032-675 64 04
Fax 032-675 64 05

www.kaiser-fischerei.ch

Tierschutz: Das ist dem SFV wichtig

Position des Schweizerischen Fischerei-Verbands SFV

Ende Mai hat der Schweizerische Fischerei-Verband SFV an einer viel beachteten Medienkonferenz sein verstärktes Engagement für den Tierschutz vorgestellt; unter anderem mit der Forderung nach einem Obligatorium für den SaNa-Ausweis. Nachfolgend die wichtigsten Fragen und Antworten.

Warum verstärkt der Schweizerische Fischerei-Verband SFV den Tierschutz?

Tierschutz ist seit Jahrzehnten eine Verpflichtung für jeden Angler und somit ein wichtiges Anliegen des SFV. Schon vor Einführung des SaNa-Ausweises erliess der SFV einen Ethik-Kodex. Dennoch musste der SFV im Jahr 2015 einen Shitstorm über sich ergehen lassen, wegen zu wenig Tierschutz und der Konfrontation von Kindern mit dem Töten von Fischen. Wir handeln proaktiv, wir lassen uns nicht an die Wand drängen und verstärken den Tierschutz.

Wie wird der Tierschutz verbessert?

Der Einführungskurs zur Erlangung des Sachkundenachweises Fischerei (SaNa) wurde bekanntlich von drei auf fünf Stunden ausgebaut. Damit ist die Vermittlung von Wissen über den artgerechten Umgang mit Fischen und den Tierschutz verstärkt worden. Die Wirkung lässt sich zusätzlich verbessern, wenn auch jeder Angler den SaNa-Ausweis hat. Und diesen erhält er bekanntlich nach erfolgreicher Absolvierung des Kurses.

Aber – der SaNa ist doch Standard?

Bisher ist der SaNa-Ausweis nur obligatorisch, wenn der Angler ein Patent mit einer Gültigkeitsdauer von einem Monat oder mehr erwerben will (wenige kantonale Ausnahmen).

Von geschätzten rund 140 000 Fischern in der Schweiz haben rund 110 000 den SaNa-Ausweis. Wir unterstützen jetzt ein generelles Obligatorium für den SaNa-Ausweis, denn es lässt sich kaum begründen, wieso ein erfahrener Fischer den SaNa-Ausweis haben muss, ein Anfänger hingegen problemlos ohne den Ausweis fischen darf. Tierschutz ist nicht abhängig von der Patentart.

Dann kann also der Schulbub nicht mehr mit seinem Vater fischen und sich für das Hobby begeistern?

Doch – es ist ganz einfach. Der Vater, der Onkel oder ein Kollege muss einfach den SaNa-Ausweis haben und den Schüler ans Wasser begleiten, dann geht das tipptopp. Die Anwesenheit eines SaNa-Inhabers genügt. Das soll im Übrigen nicht nur für Schüler, sondern auch für Erwachsene gelten. Wir sind es dem Respekt gegenüber der Natur schuldig, dass grundsätzlich niemand mehr die Angel auswirft ohne SaNa-Ausweis und eben der entsprechenden Schulung.

Protection des animaux: un thème primordial pour la FSP

Position de la Fédération Suisse de Pêche FSP

A la fin mai, la Fédération Suisse de Pêche FSP a présenté son engagement déterminé en faveur de la protection des animaux en proposant, entre autres, une obligation pour tous les pêcheurs d'obtenir l'attestation de compétences (SaNa). Ci-dessous les questions et les réponses les plus importantes.

Pourquoi la Fédération Suisse de Pêche FSP veut-elle renforcer la protection des animaux?

Depuis des décennies, la protection des animaux est un engagement pour chaque pêcheur responsable et donc un thème majeur de la FSP. Bien avant l'introduction de l'attestation de compétences, la FSP avait édicté un code éthique. Pourtant en 2015, la FSP a dû affronter un avalanche de critiques à cause d'une protection des animaux trop faible et la confrontation des enfants à l'acte de tuer un poisson. Nous agissons donc de manière proactive, afin de ne pas nous laisser acculer dos au mur et nous avons donc proposé de renforcer la protection des animaux.

Comment sera améliorée la protection des animaux?

Comme chacun le sait, le cours d'introduction pour l'obtention de l'attestation de compétences (SaNa) est passé de 3 à 5 heures. Ainsi la transmission des savoirs sur le comportement adéquat envers les poissons et sur la protection des animaux a été renforcée. L'efficacité pourrait être encore améliorée si chaque pêcheur était détenteur de l'attestation de compétences. Il est évident que cela sera atteint en suivant le cours et en réussissant l'examen.

Mais – l'attestation de compétences n'est-elle pas déjà la norme?

Jusqu'à aujourd'hui, l'attestation de compétences pour la pêche n'est obligatoire que lorsque le pêcheur acquiert un permis de pêche d'une durée de validité d'un mois ou plus longue (quelques exceptions cantonales existent). Sur les approximativement 140 000 pêcheurs de Suisse, environ 110 000 ont obtenu la carte d'attestation de compétences. Nous défendons maintenant une obligation de formation car il n'est guère possible de justifier qu'un pêcheur confirmé doive avoir l'attestation de compétences alors qu'un débutant peut par contre pêcher sans problème sans la carte d'attestation. La protection des animaux ne dépend pas du type de permis.

Mais alors, le jeune écolier ne pourra plus aller à la pêche avec son père et s'enthousiasmer pour ce hobby?

Bien sûr qu'il pourra le faire – c'est très simple. Le père, l'oncle ou un camarade doit simplement avoir l'attestation de compétences pour l'accompagner au bord de l'eau, et c'est très bien comme ça. Par ailleurs, cela sera valable non seulement pour les jeunes écoliers, mais également pour les adultes. Nous sommes ainsi responsables du respect envers la nature afin qu'en règle générale plus personne ne puisse lancer sa ligne sans avoir l'attestation de compétences et donc la formation correspondante.

Fortsetzung von S. 6

Stirbt damit das Freiangelrecht?

Nein. Das beliebte Freiangelrecht ermöglicht breiten Kreisen den ersten Zugang zum Fischen. Es soll beibehalten werden. Aber: tier-schutzgerechter Umgang mit den Fischen und Artenkenntnis sind auch für Freiangler zwingend.

Wer ist eigentlich betroffen oder wo liegt denn das Problem?

Kein Fischer, der bisher ein Angelpatent besass, wäre von der Neu-regelung betroffen, er besitzt ja den SaNa-Ausweis bereits. Hingegen müsste neu auch für das Freiangelrecht oder Tageskarten ein SaNa-Ausweis oder ein Begleiter vorhanden sein. Einige Verbände befürchten, dass dadurch der Zugang für Junge zum Fischen er-schwert wird und daraus allenfalls auch ein Mitgliederschwund resultiert.

Der SFV wird diese Bedenken aufnehmen und das Problem mit den Verbänden nochmals diskutieren.

Müssen private Angelteiche oder Fischparadiese schliessen?

Nein – sofern die Betreiber eine fachliche Betreuung (mindestens Sachkundenachweis Fischerei) gewährleisten. Das ist aber keine neue Forderung, diese Bedingung gilt bereits heute.

Wie wird das SaNa-Obligatorium durchgesetzt?

Wir wollen, dass der Bund diesen Punkt in der laufenden Revision der Fischerei-Verordnung aufnimmt.

Steht der ganze SFV dahinter?

Wir haben den Bericht der Arbeitsgruppe «Tierschutz» in die Ver-nehmlassung bei den Kantonalverbänden geschickt. Innerhalb der Vernehmlassungsfrist von fünf Wochen haben 25 von 29 Verbänden geantwortet. Die Säumigen haben wir drei Mal aufgefordert, von ihrem demokratischen Recht Gebrauch zu machen. Die klare Mehrheit von mehr als 80 Prozent unserer Basis hat sich für die vorgeschlagenen Massnahmen ausgesprochen. Mit der Minder-heit sind wir aktuell im Gespräch.

Kurt Bischof

**Werde Mitglied bei der
Gönnervereinigung
Pro Fisch und Wasser**

Minimalbeitrg Fr. 80.- / Jahr

**Devient membre de la
Fondation
Pro Fisch und Wasser**

Contribution minimale de CHF 80.-/ an

Termine

2017

- 11. 03. BKFV Hauptversammlung, PV Thun
- 10. 6. SFV Delegiertenversammlung
- 10./11. 6. Jungfischermeisterschaft Altendorf SZ
- 26.08. Tag der Fischerei
- 04. 11. BKFV Präsidentenkonferenz, Grosshöchstetten

Suite de p. 6

La «pêche libre» va-t-elle disparaître?

Non. Le populaire droit de «pêche libre» permet à de larges cercles une première expérience de la pêche. Il doit être conservé. Mais ... un comportement conforme à la protection des animaux et la connaissance des espèces seront aussi exigés pour les pratiquants de la «pêche libre».

Qui est réellement concerné, autrement dit, où se situe le prob-lème?

Aucun pêcheur, qui jusqu'ici a possédé un permis de pêche, n'était concerné par la nouvelle réglementation, il dispose déjà de l'attestation de compétences. Par contre, pour la «pêche libre» ou le permis journalier, il faudrait dorénavant disposer de l'attestation de compétences ou d'un accompagnateur ayant la carte SaNa. Quelques fédérations redoutent qu'à cause de cela l'accès des jeu-nes à la pêche sera rendu plus difficile et qu'il en résultera aussi une éventuelle chute du nombre de leurs membres. La FSP va prendre en compte ces préoccupations et discuter à nouveau de ce problème avec les fédérations.

Les étangs de pêche ou les pêcheries privées devront-ils fermer ?

Non – pour autant que les gestionnaires garantissent un accom-pagnement spécifique (ils doivent avoir au minimum l'attestation de compétences pour la pêche). Mais cela n'est pas une nouvelle exigence puisque cela est déjà demandé aujourd'hui.

Comment sera mise en œuvre l'attestation de compétences obli-gatoire pour tous?

Nous demandons que ce point soit pris en compte par la Confé-dération dans la révision actuelle de l'Ordonnance sur la pêche.

Toute la FSP soutient-elle cette démarche?

Nous avons envoyé le rapport du groupe de travail «Protection des animaux» lors de la consultation de nos fédérations cantonales. Durant le délai de consultation de 5 semaines, 25 fédérations sur 29 nous ont répondu. Nous avons relancé 3 fois les retardataires afin qu'ils puissent faire usage de leur droit démocratique. Une majorité claire de 80 pourcent de notre base s'est exprimée en faveur de nos propositions. Nous sommes actuellement en discussion avec la minorité.

Kurt Bischof

Impressum

Herausgeber	Bernisch Kantonaler Fischerei-Verband (BKFV)
Redaktion	Giorgio Eberwein, c/o Schweizerisches Kompe-tenzzentrum Fischerei, Wankdorffeldstrasse 102, Postfach 371, 3000 Bern 22, Tel. 031 330 28 07, giorgio.eberwein@bkfv-fcbp.ch
Inserate	Erhard Grüter; Käsereistrasse 21, 4914 Roggwil, Tel. 062 929 27 82, gruetter-werbung@besonet.ch
Erscheinungsweise	4x jährlich
Auflage	5600 Exemplare
Druck	Gassmann AG, Längfeldweg 135, 2501 Biel
Redaktionsschluss	1/2017 am 03.02.2017 2/2017 am 08.05.2017 3/2017 am 28.08.2017 4/2017 am 06.11.2017

Fischproduktion in der Landwirtschaft - Ein Gewinn für die gesamte Branche



Production de poisson dans l'agriculture – un plus pour toute la branche

Fisch erfreut sich auf dem Menüplan der Schweizerinnen und Schweizer immer grösserer Beliebtheit. Dafür gibt es verschiedene Gründe. Schade jedoch, dass über 95 % des in der Schweiz konsumierten Fisch aus dem Ausland importiert werden muss. Bereits haben einige Landwirte ihren Platz in dieser Nische gefunden, es gibt aber noch ein grosses Potenzial für weitere. Bevor jedoch im grösseren Stil Fisch in der Landwirtschaft produziert werden kann, gibt es noch einige Herausforderungen zu meistern.

Fischproduktion ist keine traditionelle landwirtschaftliche Tätigkeit und trotzdem befassen sich immer mehr Landwirte mit diesem Potenzial. Viele Betriebe sind gefordert an Stelle der bisherigen Betriebszweige oder als Ergänzung dazu neue Produkte zu finden. Ein Markt mit einer so tiefen Inlandversorgung mit einem Produkt, welches in der Schweiz heimisch ist, bietet sich daher natürlich an. Als Verband der Berner Bauern ist es unsere Aufgabe die Rahmenbedingungen zu schaffen, damit Landwirte, welche das wollen, diese Chance nutzen können, sofern sie das möchten und ein wirtschaftliches Projekt realisiert werden kann.

Runder Tisch mit Vertretern der Fischbranche

Als sozusagen «neuer Fisch» im Teich ist es wichtig sich mit den angestammten Akteuren zu vernetzen und auszutauschen. Auf Initiative des Inforama und dem Berner Bauern Verband hat daher ein runder Tisch mit verschiedenen Vertretern der Branche stattgefunden. Dabei wurde geklärt, welche Haltung sie zu einer bäuerlichen Fischproduktion haben, wo es Synergiepotenzial gibt und wo es allenfalls Probleme geben könnte. Alle Anwesenden begrüssen eine Ausdehnung der Fischproduktion in der Landwirtschaft, da somit der Schweizer Fisch gestärkt werden kann. Für einige bieten sich Möglichkeiten der Zusammenarbeit, zum Beispiel in der Produktion von Setzlingen; für andere sind die Landwirte keine Bedrohung, da der Markt bei weitem gross genug ist und kein Verdrängungskampf droht. Trotz der positiven Signalen ist es noch ein langer Weg bis grössere Mengen an Fisch in der Berner Landwirtschaft produziert werden können.

Knacknuss Raumplanung

Da Fisch als Wildtier und nicht als landwirtschaftliches Nutztier zählt, ist die Fischproduktion in der Landwirtschaftszone nicht zonenkonform. Konkret bedeutet dies, dass Anlagen zur Fischproduktion nur in bestehenden Gebäuden und mit maximal 100 m² zusätzlichem umgebautem Raum realisiert werden können. Eine Fischhaltung ist so als „Nicht-Zonenkonformer-Nebenerwerb“ bewilligungsfähig. Die Lösung wäre Fische in Aquakultur als landwirtschaftliches Nutztier einzustufen, somit könnte hier Rechtssicherheit geschaffen werden.

Futter und Wasser als Herausforderung

Im Ausland stammt das Protein für die Fütterung in vielen Fällen

Le poisson est un mets de plus en plus apprécié des Suisses et des Suisse. Il y a différentes raisons à cela. Mais il est dommage que plus de 95 % du poisson consommé en Suisse soit importé. Certains agriculteurs se sont déjà fait une place sur ce marché de niche, mais le potentiel est loin d'être épuisé. Toutefois, il reste quelques difficultés à surmonter avant que le poisson puisse être produit à grande échelle dans l'agriculture.

La production de poisson n'est pas une activité agricole traditionnelle, ce qui n'empêche pas les agriculteurs d'être toujours plus nombreux à s'intéresser à ce potentiel. Beaucoup d'exploitations sont contraintes de trouver de nouveaux produits en plus ou en remplacement des segments habituels. Un marché lié à un produit massivement importé bien qu'il soit indigène constitue naturellement une solution. C'est l'une des missions de l'Association des agriculteurs bernois de créer les conditions-cadres nécessaires pour que les agriculteurs qui le souhaitent puissent mettre à profit cette opportunité, dès lors que le projet est économiquement rentable.

Table ronde avec les représentants des pêcheurs

En tant que « petits nouveaux » dans la branche, il est important que nous nous mettions en relation et échangions avec ses acteurs majeurs. C'est pourquoi, à l'initiative de l'INFORAMA et de l'Association des agriculteurs bernois, une table ronde avec différents représentants du secteur s'est tenue. Cela a permis de clarifier leur position vis-à-vis de la production de poisson par les agriculteurs, de repérer les potentiels de synergies et les éventuels problèmes. Toutes les personnes présentes ont salué un développement de la production piscicole helvétique parce qu'il permet de renforcer la place du poisson suisse. Pour certains, il existe des possibilités de collaboration, par exemple pour la production d'alevins ; pour d'autres, les agriculteurs ne sont pas une menace, car le marché est bien assez vaste et il n'y a pas de lutte pour éliminer la concurrence. Malgré ces signaux positifs, il reste un long chemin à parcourir avant que l'agriculture bernoise puisse produire de grandes quantités de poisson.

L'écueil de l'aménagement du territoire

Comme le poisson est classé en tant qu'animal sauvage et non de rente, la production de poisson en zone agricole n'est pas conforme à l'affectation de celle-ci. Concrètement, cela signifie que les installations de production de poisson ne peuvent être réalisées que dans des bâtiments existants et avec 100 m² maximum de surface supplémentaire transformée. Dans ces conditions, une pisciculture est susceptible d'être autorisée en tant qu'« activité accessoire non conforme à l'affectation de la zone agricole ». La solution serait de classer les poissons des piscicultures en tant qu'animaux de rente, cela créerait une sécurité juridique.

Fortsetzung von S. 8

von Fischen aus dem Wildfang, was im System wenig nachhaltig ist und zu Recht kritisiert wird. Soja als Ersatz ist nur bedingt geeignet und muss ebenfalls importiert werden. Eine mögliche Lösung wäre hier die Verwendung von tierischem Eiweiss aus Schlachtabfällen. Diese hochwertige Protein wird seit der BSE Krise aufwändig verbrannt und entsorgt. Hier wäre allenfalls eine durchaus nachhaltige Alternative vorhanden. Ebenfalls die Frage des Wassers ist zentral. Die heute gängigen Kreislaufanlagen kommen mit verhältnismässig wenig Frischwasser aus. Entsprechend anspruchsvoll ist die Reinigung des Wassers, so dass die anfallenden Nährstoffe korrekt in die Bilanz des Betriebes aufgenommen werden können und das überflüssige Wasser versickern kann.

Tierwohl und Vermarktung

Bei allen tierischen Produkten ist die Frage des Tierwohls bei Haltung und Schlachtung für Schweizer Konsumentinnen und Konsumenten von grosser Bedeutung. Dieser Frage muss daher grosse Aufmerksamkeit geschenkt werden. Es müssen Standards definiert und Messgrössen festgelegt werden, die als Parameter zum Bestimmen des Tierwohls genutzt werden können. Gerade auch mit dem Fokus auf die Vermarktung ist diese Frage wichtig. Um am Markt erfolgreich zu sein muss sichergestellt werden, dass genügend Ware zu einer top Qualität jederzeit verfügbar ist. Das ist eine der grossen Herausforderungen, da die aktuell möglichen Anlagen zu klein sind, um dies auch sicherzustellen. Eine Kooperation verschiedener Produzenten scheint hier notwendig zu sein, um die Bedürfnisse des Marktes befriedigen zu können ohne ein absoluter Nischenplayer zu bleiben.

Ausbildung und Beratung als Schlüssel zum Erfolg

Das Angebot von praxisorientierten Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten und eine kompetente Beratung sind von grosser Wichtigkeit. Hier muss ein Hauptfokus gelegt werden. Im Kanton Bern sind das INFORAMA und die HAFL dabei das entsprechende Know How zu erarbeiten und die nötigen Angebote zu definieren. Interessierte Landwirte können sich direkt am INFORAMA Rütti in Zollikofen melden.

Vom Erkennen einen Potenzials bis zu dessen Realisierung ist es ein langer Weg. In Bezug auf die Fischproduktion in der Landwirtschaft stehen wir noch am Anfang des Weges. Die Zeichen sind aber positiv und es zeichnet sich ab, dass sich der Weg für die Landwirte aber auch für die gesamte Fischbranche lohnen wird. Die nächsten wichtigen Weichenstellungen werden durch die Verwaltung vorgenommen werden, wo wir als Berner Bauern Verband noch eine sehr aktive Rolle haben. Danach wird der Markt zeigen, ob Schweizer Fisch aus Aquakultur sich durchsetzen kann.

Andreas Wyss,

Geschäftsführer Berner Bauern Verband

Suite de p. 8

Le défi de la nourriture et de l'eau

À l'étranger, les protéines de la nourriture proviennent souvent de poissons sauvages, un système peu durable critiqué à raison. Le soja ne convient que de façon limitée en tant que substitut et doit aussi être importé. L'utilisation de protéines animales issues de déchets d'abattoirs pourrait être une solution. Depuis la crise de la vache folle, cette protéine haut de gamme est incinérée et éliminée à grands frais. Le cas échéant, cela constituerait une alternative tout à fait durable. La question de l'eau est également cruciale. Les installations en circuit fermé aujourd'hui répandues consomment relativement peu d'eau fraîche. Le traitement de l'eau en vue d'une prise en compte correcte des nutriments résultants dans le bilan de l'exploitation et de l'infiltration de l'eau excédentaire est par conséquent très exigeant.

Bien-être animal et commercialisation

Les consommatrices et consommateurs suisses attachent une grande importance au bien-être animal lors de l'élevage et de l'abattage. Il faut donc accorder une grande attention à cette question. Des normes et des paramètres susceptibles de servir de critères d'évaluation du bien-être animal doivent être définis. Cet aspect est particulièrement important au regard de la commercialisation. Pour avoir du succès sur le marché, il faut s'assurer de disposer en permanence d'une marchandise d'excellente qualité en quantité suffisante. C'est l'une des grandes difficultés, car les installations actuellement autorisées sont trop petites pour garantir ce résultat. Il semble que la coopération de plusieurs producteurs soit ici nécessaire pour pouvoir répondre aux besoins du marché et ne pas rester strictement un acteur de niche.

Formation et conseil en tant que clés du succès

L'offre de formations initiales et continues pratiques et un conseil compétent sont très importants. Il faut que ces points fassent partie des priorités. Dans le canton de Berne, l'INFORAMA et la HAFL sont en train de réunir le savoir-faire correspondant et de définir les offres nécessaires. Les agriculteurs intéressés peuvent s'adresser directement à l'INFORAMA Rütti à Zollikofen.

Un long chemin sépare la détection d'un potentiel et sa réalisation. En ce qui concerne la production de poisson dans l'agriculture, nous n'en sommes encore qu'au début de notre parcours. Les signaux sont néanmoins positifs et il apparaît que cette voie sera profitable aux agriculteurs, mais aussi à tout le secteur piscicole. Les prochains jalons seront posés par l'administration, auprès de laquelle l'Association des agriculteurs bernois a encore un rôle très actif à jouer. On verra ensuite si le poisson suisse issu de la pisciculture parvient à s'imposer sur le marché.

Andreas Wyss,

administrateur de l'Association des agriculteurs bernois



Drill Point

Fischereifachgeschäft

- 24h-Köderautomat
- Kantonale Fischereipatente
- ...und vieles mehr

Biss bald !

Tel.: 079 888 38 78
Sandstrasse 1, 3302 Moosseedorf b. Bern

www.drill-point.ch

ALASKA A LA CARTE AG
Alaska-Wildlachs-Import
Samy Gugger
3615 Heimenschwand
Tel. +41 (0)33 453 11 86
info@alaska-wildlachs.ch
www.alaska-wildlachs.ch



Geniessen Sie über die Festtage unsere
Wildlachsprodukte oder bereiten Sie jemandem eine
Freude mit unseren **speziellen Geschenkideen**.



Mit TOTEM Holz LEBENsraum schaffen

Holz im Wasser wirkt sich positiv aus. Es bringt Struktur ins Gewässer und erhöht die Strömungsvielfalt. Es hat einen Einfluss auf Geschiebeumlagerungen und Kolkbildungen und beeinflusst Erosions- und Ablagerungsprozesse im Uferbereich.

Durch diese Eigenschaften ist Totholz im Wasser wichtig für funktionierende Gewässer. Fische finden Unterstände. Das Holz bietet Versteckmöglichkeiten und Schutzzonen. Jungfische halten sich sehr gerne in den strömungsberuhigten Zonen auf. Durch den Rückhalt von organischem Material dient es als Nahrungsquelle für Wirbellose. Totholz im Wasser führt zu attraktiven Fischlebensräumen und fördert so die Fischbestände.

Lange Zeit wurden unsere Bäche und Flüsse begradigt und kanalisiert. Es galt, Hochwasser möglichst schnell weiterzuleiten. Die ökologischen Bedürfnisse der Wasserlebewesen blieben auf der Strecke. Mit der Klimaerwärmung nehmen Ereignisse mit Intensivniederschlägen zu. Erneut werden vielerorts wasserbauliche Massnahmen nötig, um für künftige Hochwassereignisse gewappnet zu sein. Das revidierte eidgenössische Gewässerschutzgesetz und das kantonale Wasserbaugesetz stellen nun die Weichen für mehr Natur in unseren Gewässern. Heute erhalten Bäche und Flüsse wieder mehr Raum. Hochwasserschutzmassnahmen werden mit ökologischen Fördermassnahmen kombiniert. Somit lassen sich Lebensräume aufwerten und die Biodiversität fördern.

Die Bedeutung von Totholz bei der Förderung der Fischbestände wurde im letzten Jahrzehnt immer mehr erkannt. Bei Wasserbauprojekten werden zunehmend Totholz-Elemente eingebaut. Geeignete Totholzelemente sind beispielsweise Raubäume, Wurzelstücke/-stämmen, Faschinen, Baumbuhnen und Holzrechen. Das Fischereiinspektorat versucht, solche Lebensraumaufwertungen wenn immer möglich zu fördern.

Selbstverständlich dürfen Totholzelemente die Hochwassersicherheit nicht gefährden. Totholz ist lagestabil einzubauen und gegen Abschwemmen zu sichern. Eine Koordination mit der verantwortlichen Fachstelle des Oberingenieurkreises ist zwingend. Im Idealfall und insbesondere bei knappen Abflusskapazitäten sind die Auswirkungen der Totholzeinbauten auf die Hochwassersicherheit mit hydraulischen Studien abzuklären. Die Art der Totholzelemente, deren Lage und Menge im Gewässer sind situativ zu bestimmen.

Bei einigen Wasserbauprojekten der letzten Jahre sind schöne Aufwertungsmassnahmen mit Totholzeinbauten gelungen. Nachfolgend stellen wir zwei Beispiele vor. Die Ergebnisse sind Folge einer guten Zusammenarbeit zwischen Wasserbaupflichtigen, Oberingenieurkreisen, Fischereiinspektorat und Dritten.

Hochwasserschutz und Revitalisierung Alte Aare

Seit 2015 sind an der Alten Aare Bauarbeiten für Hochwasserschutz und Aufwertungsmassnahmen für die Natur im Gange. Sie werden noch bis 2019 dauern.

Fortsetzung S. 11

Bild 1: Gruppe von zusammengebundenen Raubäumen; befestigt in der Gewässersohle und mit Stahlseilen an stehenden Uferbäumen. Vis-à-vis: grosszügiger gegen die Strömung aufgestellter Wurzelsteller.



Développer la VIE avec du bois MORT

Le bois dans les eaux a un effet positif. Il apporte de la structure et augmente la variété des courants. Il influence le dépôt d'alluvions et la création de gôts ainsi que l'érosion et le processus de dépôt dans les zones riveraines.

Ces particularités rendent le bois mort immergé important dans le fonctionnement des cours d'eau. Les poissons s'y abritent. Le bois dispense des cachettes et des zones protégées. Les poissons juvéniles occupent volontiers les zones calmes. En retenant des matières organiques il sert de source d'alimentation aux invertébrés. Le bois mort dans l'eau mène à des milieux vitaux attractifs et favorise ainsi le cheptel piscicole.

Nos cours d'eau ont pendant longtemps été redressés et canalisés, il s'agissait alors d'évacuer les crues au plus vite. Les besoins écologiques des organismes étaient secondaires. L'intensité des intempéries augmentant avec le réchauffement climatique et afin d'assurer une protection contre de futurs événements de crue, des mesures d'aménagement des eaux sont entrepris dans maints endroits. La loi fédérale révisée sur la protection des eaux et la loi cantonale sur l'aménagement des eaux visent à plus de nature dans nos eaux. Nos cours d'eau obtiennent aujourd'hui plus d'espace. Les mesures de protection contre les crues se combinent avec des mesures de promotions écologiques. Les milieux vitaux sont ainsi mis en valeur et la biodiversité augmente.

La reconnaissance de l'efficacité du bois mort en faveur du cheptel piscicole n'a fait que croître durant la dernière décennie. De plus en plus d'éléments de bois mort sont intégrés dans les projets d'aménagement des eaux. Les éléments de bois mort appropriés se retrouvent sous formes d'arbres bruts, souches, troncs, fascines, épis et peignes de bois. L'inspection de la pêche tente de promouvoir autant que possible ce genre d'amélioration à l'espace vital.

La sécurité en cas de crue ne peut bien entendu pas être mise à mal par des éléments de bois mort. Le bois mort doit être installé dans une position stable afin de ne pas être emporté par les flots. Une coordination avec l'arrondissement d'ingénieur en chef compétent est nécessaire. Dans l'idéal et en particulier lorsque la capacité d'écoulement est limitée, l'aménagement d'éléments de bois mort doit être établi par une étude hydraulique. Il faut déterminer selon la situation le genre d'élément de bois mort, le positionnement et la quantité à intégrer au cours d'eau.

Certaines constructions hydrauliques réalisées ces dernières années présentes de belles mesures de revalorisation. Nous vous présentons ci-après deux exemples. Leurs résultats sont le fruit d'une bonne collaboration entre les assujettis à l'aménagement des eaux, les ingénieurs en chef, l'inspection de la pêche et des tiers.

Protection contre les crues et revitalisation de la Vieille Aar

Des travaux de protection contre les crues et de revalorisation de la nature de la Vieille Aar sont en cours depuis 2015. Ils dureront encore jusqu'en 2019. Ce projet d'aménagement des eaux peut

Suite p. 11

Image 1: Groupe d'arbres bruts liés ensemble, fixés au lit ainsi qu'aux arbres riverains à l'aide de câbles d'acier; Vis-à-vis: énorme souche placée à contre-courant.



Fortsetzung von S. 10

Das Wasserbauprojekt kann als gelungenes Zusammenspiel von Hochwasserschutz und Revitalisierung bezeichnet werden.

Die Alte Aare ist ein Auengebiet von nationaler Bedeutung. Sie ist seit 1961 unter Naturschutz. Seit der Juragewässerkorrektion fehlt jedoch die Gestaltungskraft des Wassers. Die üppige Auenvegetation entlang der Alten Aare kaschiert die eigentlichen Defizite des Gewässers. Aus dem weitverzweigten, geschiebereichen Aaresystem vor der Juragewässerkorrektion entstand ein Gerinne ohne Vielfalt. Dotiert durch das Wasserkraftwerk Aarberg gibt es wenig Abflussdynamik. Der Geschiebetrieb ist inexistent und erst nach dem Zufluss des Lyssbach besser.

Das Aufwertungspotenzial liegt daher in der Erhöhung der Strukturvielfalt, u.a. durch die Gestaltung des Gerinnes mit Totholz. Rund 700 Totholzelemente wurden im Ver-

Bild 2: Gruppe von zusammengebundenen Raubäumen, abwechselnd versetzt auf beiden Uferseiten.



Suite de p. 10

être cité comme exemplaire au niveau de la collaboration entre la protection contre les crues et la revitalisation.

La Vieille Aar est une zone alluviale d'importance nationale. Elle est sous protection naturelle depuis 1961. Depuis la correction des eaux du Jura la configuration des eaux est néanmoins médiocre. La dense végétation alluviale le long de l'Aar cache les déficits du cours d'eau. Le système très ramifié au riche bilan alluvionnaire d'avant la correction des eaux du Jura a fait place à un monotone canal. Sa dynamique d'écoulement est rendue médiocre par son débit de dotation régulé depuis la centrale hydroélectrique d'Aarberg. Le transport d'alluvions inexistant devient meilleur qu'à partir de la confluence du Lyssbach.

Le potentiel de revalorisation tient à l'augmentation de la diversité des structures,

Image 2: Groupe d'arbres bruts liés ensemble et fixés alternativement sur chaque berge.

laufe dieses Jahres in die Alten Aare eingebaut. Verwendet wurde rund 1'000 m³ Holz, das aus den Rodungsarbeiten auf Platz angefallen ist. Das Resultat kann sich sehen lassen. Die Wurzeln und Totholzstrukturen bieten attraktive Verstecke. So profitiert zum Beispiel der Schneider (Alburnus bipunctatus). Er ist ein Kleinfisch von max. 16 cm Körperlänge. Auf der Roten Liste wird er als „gefährdet“ eingestuft. Er verdankt seinen Namen der markanten, oben und unten dunkel eingefassten, charakteristisch nach unten gebogenen Seitenlinie, welche an eine Textilnaht (Schneider) erinnert.

Die Alte Aare ist eines der arten- und individuenreichsten Fließgewässer des Kantons. Es kommen rund 20 Fischarten vor. Bei regelmässigen Abfischungen werden auf 100 m Fließstrecke durchschnittlich 650 Fische gezählt. Der Artenreichtum gründet in der grundsätzlich artenreichen Barbenregion, sowie in der regionalen Nähe zur Aare und zum Bielersee. Die Wirkung der Totholzstrukturen auf den Fischbestand wird mit einer Erfolgskontrolle überprüft.



Bild 3: Mächtige Baumbuhne, stabilisiert zwischen gerammten Baumpfählen und gesichert mit Stahlseilen.

entre autres par l'intégration de bois mort dans le canal. Environ 700 éléments de bois mort ont été mis en place cette année dans la Vieille Aar. Cela équivaut à 1'000 m³ de bois provenant d'abatages effectués sur place lors des travaux. Le résultat vaut le coup d'œil. Les souches et les structures de bois mort offrent des caches attractives. Le spirlin (Alburnus bipunctatus) peut ainsi en profiter. C'est un petit poisson de max. 16 cm de long au statut „menacé“ sur la liste rouge. Il est reconnaissable à sa ligne latérale incurvée ressemblant au point de couture d'un tailleur.

La Vieille Aar est un des cours d'eau les plus riches en espèces et en individus du canton. On y recense près de 20 espèces de poissons. Lors de pêches régulièrement effectuées sur 100 m l'on y dénombre en moyenne 650 individus. Sa situation en zone à barbeaux et sa proximité de l'Aar et du lac de Bienna lui confèrent sa richesse. L'effet des structures de bois mort est vérifié lors de contrôle de réussite.

Image 3: Imposant épis de troncs, stabilisé par des pieux de bois et assuré par des câbles d'acier.

Totholzstrukturierung und Unterhaltsoptimierung im Vereinsbach

Beim Vereinsbach handelt es sich um einen Grundwasserbach. Es kommen Bachforellen und Groppen vor. Der Vereinsbach weist unverbaute Naturufer auf. Er ist jedoch in seiner Linienführung stark begradigt. Aus morphologischer Sicht besteht ein Defizit an Tiefen- und Breitenvarianz. Mit Blick auf den Fischlebensraum fehlt es an Unterständen und Versteckmöglichkeiten während

Fortsetzung S. 12

Structures de bois mort et optimisation de l'entretien du Vereinsbach

Le Vereinsbach est un ruisseau issu de la nappe phréatique. L'on y trouve des truites et des chabots. Si ses berges sont naturelles, sa ligne d'écoulement est malgré tout très rectiligne. Sa morphologie présente des déficits en zones profondes et dans la variation de sa largeur. Le milieu vital de l'ichtyofaune manque particulièrement d'abris et de caches durant les mois d'hiver.

Suite p. 12



Fortsetzung von S.11

den Wintermonaten. Aufgrund des geringen Gefälles und dem wenigen Schatten infolge fehlender Ufergehölze sind wiederkehrende Unterhaltsmaßnahmen am Bach notwendig. Zweimal pro Vegetationsperiode mäht die Gemeinde Utzenstorf die Wasserpflanzen, damit die Abflusskapazität gewährleistet bleibt. Die Mäharbeiten im Gewässer werden schonend mit der Sense (Handarbeit) durchgeführt und bedeuten einen hohen Arbeits- / Unterhaltsaufwand.

Bild 4: Vereinsbach, Gemeinde Utzenstorf, vor den Baumassnahmen



In Zusammenarbeit mit der Gemeinde Utzenstorf und dem kantonalen Renaturierungsfonds wurde das In-Stream-Revitalisierungsprojekt am Vereinsbach geplant, finanziert und baulich umgesetzt:

Auf einem Gewässerabschnitt von 450 m Länge wurden während einer Bauzeit von zwei Wochen (Ende März bis Mitte April 2016) 3 m³ Rundholz, 136 Holzpfähle, 20 Wurzelstücke, 9 Tannenwipfel und 62 m Faschinen in den Niederwasserbereich des Vereinsbachs eingebaut. Die Uferböschungen wurden mit 125 Heckenpflanzen und Einzelgehölzen bepflanzt.

Bild 5: Vereinsbach, Gemeinde Utzenstorf, nach den Baumassnahmen (Totholzstrukturierung)



Kurzfristig hat das Totholz bereits zu einer Diversifizierung des Wasserlebensraums geführt. Anhand des Strömungsbildes ist ersichtlich, dass die Totholzelemente den Vereinsbach von einem monoton fliessenden Kanal zu einem leicht pendelnden / mäandrierenden Kleingewässer verwandelt haben. Dank den Totholzeinbauten hat sich die Breiten- und Tiefenvariabilität im Gewässer erhöht und es konnten zahlreiche Fischunterstände geschaffen werden.

Die Gemeinde Utzenstorf erhofft sich vom Projekt zukünftig eine weniger intensive Unterhaltsarbeit am Vereinsbach. Mit den Totholzstrukturen kann die Fliessgeschwindigkeit im Gewässer punktuell erhöht werden. In Kombination mit der zusätzlichen Be schattung führt es zu einem Rückgang der Wachstumsgeschwindigkeit der Wasserpflanzen. Die Wirkung der Totholzstrukturen und Ufergehölze auf die Häufigkeit und die Intensität der Mäharbeiten wird durch die Gemeinde Utzenstorf in den nächsten Jahren beobachtet.

Weitere Infos:

- www.be.ch/renF > Flyer „Holz im Wasser“
- Gründler, Mende, Schäfer (2016): Fischer schaffen Lebensraum. Schweizerischer Fischerei-Verband.
- www.alte-aare.ch

Daniel Bernet, Oli Hartmann

Suite de p. 11

En raison de la faible pente et du peu d'ombrage dû au manque de végétation riveraine, des mesures d'entretien périodiques sont indispensables afin de garantir la capacité d'écoulement. La commune d'Utzenstorf procède à deux fauches des plantes aquatiques par période de végétation. Ces coupes demandent des efforts non négligeables puisqu'elles sont effectuées manuellement au moyen de faux.

Image 4: Vereinsbach, commune d'Utzenstorf, avant les travaux

En collaboration avec le Fonds de régénération, la commune d'Utzenstorf a planifié, financé et finalement réalisé un projet de revitalisation des eaux du Vereinsbach:

Pendant une phase de travaux de deux semaines (fin mars à mi-avril 2016) 3 m³ de rondins de bois, 136 pieux de bois, 20 souches, 9 cimes de sapins et 62 m de fascines ont été implantés sur 450 m de la surface d'étiage du lit du Vereinsbach. Pour y créer des bosquets, 125 arbustes ont été implantés sur ses berges.

Le bois mort a développé une diversification des structures du milieu vital en peu de temps.

Image 5: Vereinsbach, commune d'Utzenstorf, après les travaux (structures de bois mort)

En y formant des courants les éléments de bois mort ont fait évoluer le monotone canal du Vereinsbach en un petit cours d'eau légèrement méandré. Grâce au bois mort la variabilité de largeur et de profondeur du ruisseau s'est accrue et de nombreux abris pour l'ichtyofaune ont vu le jour.

Par la concrétisation de ce projet, la commune d'Utzenstorf espère avec le temps diminuer l'intensité de ses travaux d'entretien du Vereinsbach. Les structures de bois mort permettent d'augmenter ponctuellement la vitesse du courant. Combinée avec l'ombrage supplémentaire des bosquets, la croissance des plantes aquatiques devraient en être réduite. L'effet des structures de bois mort sur l'intensité des fauches va être observé durant les prochaines années par la commune d'Utzenstorf.

Plus d'infos:

- www.be.ch/renF > Flyer „Du bois dans les cours d'eau“
- Gründler, Mende, Schäfer (2016): Les pêcheurs aménagent l'habitat. Fédération Suisse de Pêche.
- www.alte-aare.ch

Daniel Bernet, Oli Hartmann
(Traduction F: Gérard Zürcher)